

JARDIN D'ALICE

COLLECTIF D'ARTISTES PLURIDISCIPLINAIRES

ateliers

RÉSIDENCES

JARDIN

SALLE DE
RÉPÉTITION

SPECTACLES

ÉCO-CONSTRUCTION

CASERNE DE REUILLY
20 RUE DE REUILLY
75012 PARIS
09.54.96.85.15

PEINTURE —
ILLUSTRATION —
SCULPTURE —
INSTALLATION, PHOTO
MUSIQUE, ARTS —
NUMÉRIQUE, THÉÂTRE
DANSE, CULTURE —
MUSIQUE, HACKING

JARDIN D'ALICE

LABORATOIRE D'ART ET D'ÉCOLOGIE URBAINE

2009-2015

HISTORIQUE	3
PHILOSOPHIE	6
PRÉSENTATION DU COLLECTIF	10
BILAN 2014	32
LES ENJEUX D'UN RELOGEMENT	38

HISTORIQUE

Au printemps 2009, cinq artistes précaires en mal d'atelier occupent illégalement le 40 rue de la Chapelle, au cœur du 18^{ème}. Récemment racheté par la Ville de Paris, et géré par le bailleur HLM Paris Habitat, le site est vide depuis cinq ans, sans projet immédiat. On y trouve deux petites maisons, et un immense jardin de 800 m² qui réveillera la fibre écologique du collectif. Les artistes y déploient aussitôt leurs activités, et ouvrent le jardin au public lors d'événements conviviaux et poétiques. En un an, l'équipe s'étoffe, explore le potentiel du site, et gagne le soutien de la Ville sur le bien-fondé de son action.

En 2010, une convention d'occupation précaire est signée avec Paris Habitat. L'association loi 1901 Jardin d'Alice [en hommage à l'ancienne propriétaire, Alice Blanc] est créée, avec pour vocation de promouvoir la création sous toutes ses formes. Elle s'engage à payer une redevance symbolique, à entretenir le site et à quitter les lieux en temps voulu, pour laisser place au chantier de construction de logements sociaux.

De 2010 à 2013, le Jardin d'Alice agit comme lieu de production artistique et culturelle, comme espace de diffusion, comme structure d'accueil et plate-forme d'aide logistique pour des collectifs ou associations en manque d'espace, en lien avec de nombreux réseaux solidaires et alternatifs, avec les structures publiques locales [conseils de quartier, et Mairie du 18^{ème}] mais aussi avec la DAC et la DPVI. Un lieu fantôme est ainsi devenu un espace foisonnant de vie et d'idées.



A partir de juin 2013, Paris Habitat annonce la fin prochaine de la convention. Le Jardin d'Alice entame un dialogue avec la Ville pour le relogement de ses activités, selon le même principe d'occupation temporaire, pour une durée minimum de trois ans.

En décembre 2013, proposition est faite d'un bâtiment de 600m² dans le 12^{ème}, à la Caserne de Reuilly, ancien site militaire tout juste racheté par la Ville. La Caserne date des années 1850, édifée sur les vestiges de l'ancienne Manufacture Royale des glaces, créée en 1634. Six autres entités occuperont également ce site de plus de 4000 m² : la Gare XP (collectif d'artistes), une boutique Emmaüs, les bureaux des associations Technopol et HipHop Citoyen, le cirque Romanès, et la maison du projet de Paris Habitat qui planifie le futur chantier de 600 logements sociaux.

L'occupation doit durer jusqu'au démarrage de la construction : celle-ci est prévue pour fin 2015, mais il est annoncé qu'elle sera fort probablement repoussée. Cette concertation entre la Ville et les collectifs matérialise une volonté politique forte, une réponse concrète à l'aberration des bâtiments vides dans le domaine dit intercalaire. L'association accepte la proposition avec une vue sur trois ans, ce qui constitue un énorme défi technique et financier. Les besoins du déménagement, des travaux, ainsi que le loyer symbolique et les charges mensuelles, imposent au collectif de tripler son économie.

En avril 2014 le collectif déménage et inaugure une période très intense de travaux pour adapter le bâtiment aux activités artistiques. En extérieur, le jardinage et les éco-constructions contribuent à rendre la caserne plus conviviale. Poulailier, compost et cultures hors-sol ajoutent un côté champêtre.



Dès juin 2014, et tout en continuant des travaux d'aménagement qui dureront six mois, le collectif reprend ses activités, ouvre le lieu au public, prend ses marques au sein de la Caserne, du voisinage, et du réseau culturel du quartier.

Aujourd'hui le Jardin d'Alice compte déjà un an de présence sur le site de la Caserne. Une année couronnée de succès aussi bien sur le plan de la fréquentation et des activités artistiques, que sur les plans technique et financier. Mais nous avons désormais confirmation que la convention ne sera pas prolongée comme espéré, et prendra fin en août 2015.



PHILOSOPHIE

Le collectif du Jardin d'Alice a pour fonction de répondre aux besoins d'espaces pour la création libre et accessible. Par création, nous entendons tout ce qui contribue, de façon pacifique et non-dogmatique à enrichir l'âme, à réaliser ses rêves, à voir la vie sous un angle original, à produire du sens et des référents collectifs qui puissent rayonner pour soi autant que pour l'ensemble.

Son action se veut pragmatique et évolutive, reliée au contexte, à l'environnement. Le Jardin d'Alice est une construction collective non finie qui s'accomplit chaque jour grâce à une philosophie solide et vivante.

RÈGLE 1 : L'AUTOGESTION POUR CHACUN ET POUR TOUS, LA PROFUSION DANS L'ÉCHANGE HORIZONTAL

Le Jardin d'Alice est un groupe de personnes, combinant leurs pratiques personnelles et leur envie de partager un lieu - ensemble - et avec d'autres. Le collectif s'élargit au gré des rencontres et des projets.

Chaque usager bénéficie des ressources du lieu, contribue en retour, et est considéré à ce titre comme partie prenante de l'aventure. Chacun fait preuve d'autonomie, partage ses savoir-faire, s'approprie et augmente l'œuvre collective. Toutes les décisions sont prises en réunion de façon horizontale. Il s'agit d'exprimer ses besoins et de les combiner avec ceux des autres afin de fabriquer des solutions.



RÈGLE 2 : L'ÉCOLOGIE POLITIQUE / UN ESPACE NON-MARCHAND POUR LE BIEN COMMUN, LE GRATUIT, LE VIVANT

Le Jardin d'Alice puise ses origines dans un rapport de force avec la ville cotée en bourse : la crise du logement, les loyers scandaleux et des milliers d'espaces vides, abandonnés à la spéculation. Nous avons construit notre propre réponse par une approche écologique du réel, des gestes les plus simples jusqu'aux engagements militants qui nous traversent. Cela signifie au quotidien : mutualiser, collaborer, éviter le gaspillage, saisir les bonnes occasions, recycler, réemployer, détourner... Et préserver la nature en l'insérant de façon créative dans la ville.

En termes politiques, cela signifie que nous défendons la réquisition citoyenne comme une écologie urbaine, qu'il est possible de faire vivre des espaces de culture gratuite et de solidarité populaire. En occupant des espaces intercalaires nous essayons d'amener chacun à prendre conscience de l'énorme besoin d'espaces non-marchands dans la ville, et à protéger le bien commun des logiques de spéculation. Nous montrons, par l'action, le succès de nos expériences collectives.



RÈGLE 3 : RESTER HUMAIN À L'ÂGE DE FAIRE / APPRENDRE

Le Jardin d'Alice n'est ni un opérateur culturel professionnel, ni une succession d'individus étanches chacun dans leur case. Ce projet est avant tout un espace réel permettant des rencontres, des idées folles et leur expérimentation immédiate. C'est par le faire-ensemble que nous entretenons l'enthousiasme, les amitiés et les envies. Dans un système enclin à nous déposséder de nos moyens de production, nous voulons un espace où mettre les mains dans le cambouis, apprendre, se tromper, et recommencer.

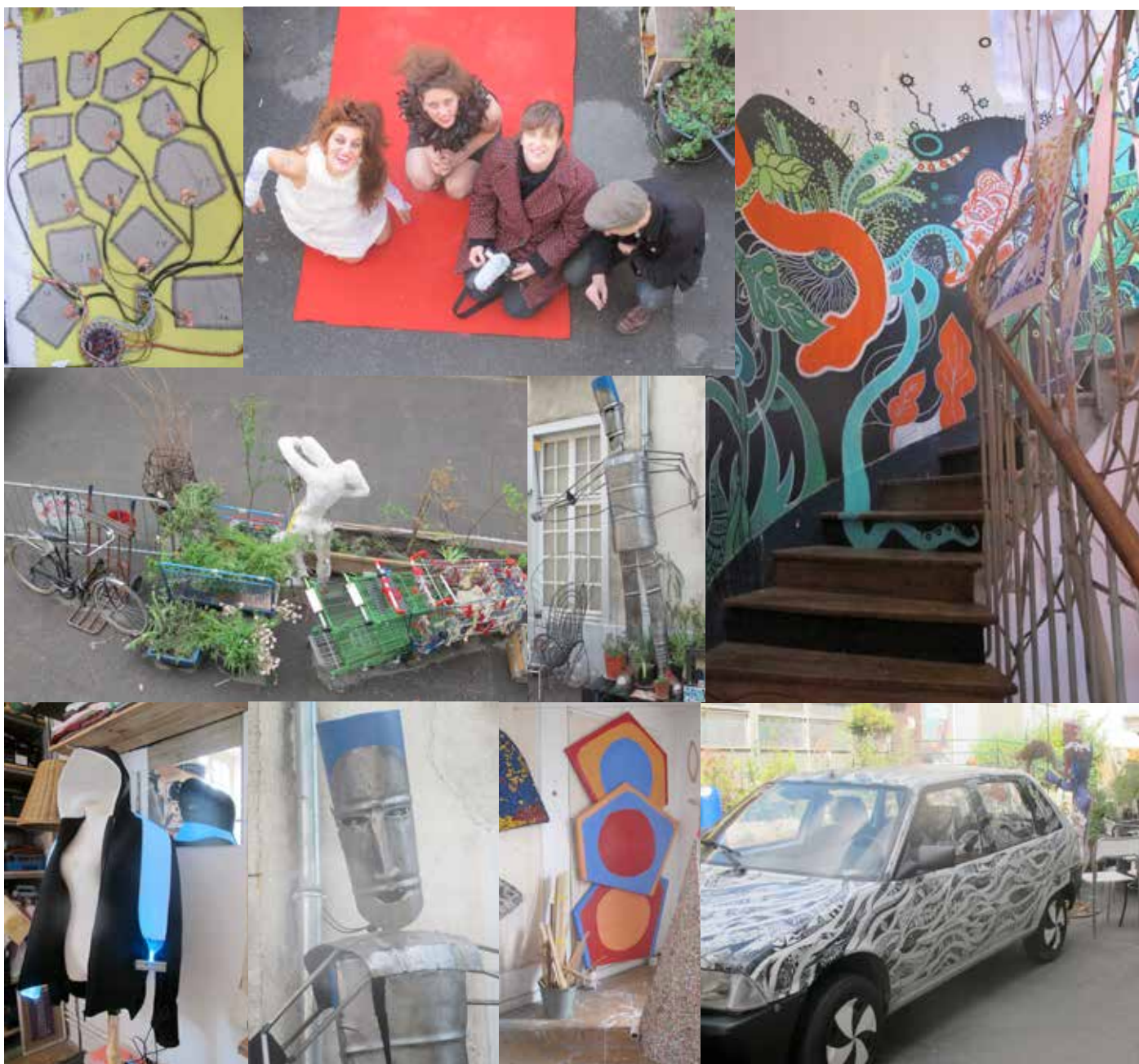




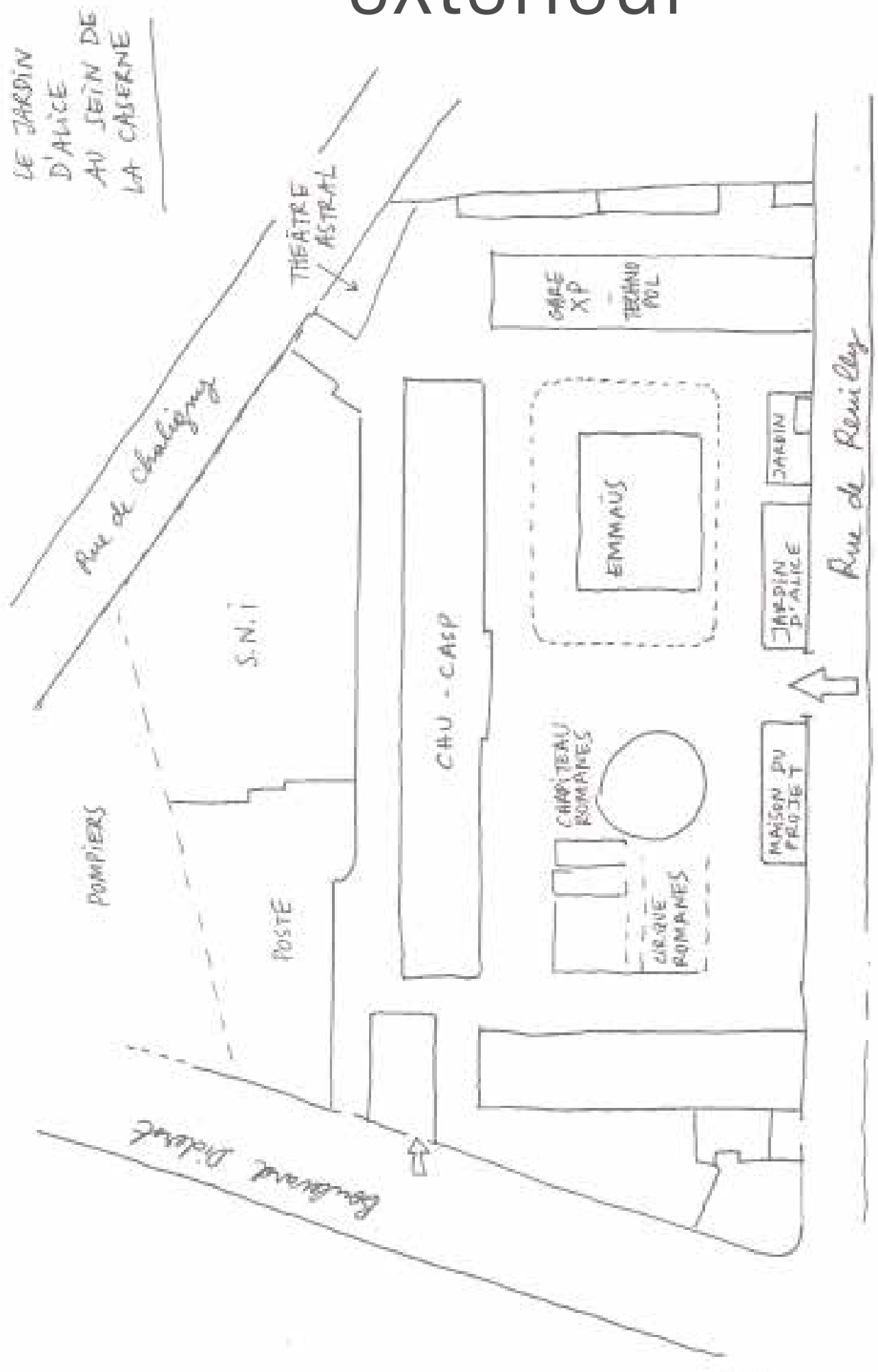
PRÉSENTATION DU COLLECTIF

L'association a trouvé ses marques au sein de la caserne, sur une surface totale d'environ 600 m², de bâti et espaces extérieurs. Plusieurs types d'espaces coexistent, et se croisent

- ▮ les espaces de pratiques partagées
- ▮ les espaces de pratiques individuelles/les résidences
- ▮ les salles de répétition
- ▮ les espaces événementiels
- ▮ les espaces communs
- ▮ l'espace du végétal / espace extérieur



extérieur



L'association valorise le végétal comme un bien précieux dans la ville, et l'activité de jardinage comme un art de vivre ensemble essentiel. L'espace extérieur est réservé à la convivialité, à la biodiversité, la promotion de l'approche permaculturelle et écologique, et accorde une place particulière à la sensibilisation des enfants.

Cet espace est accessible à tous, tous les jours de 10h à 20h, et ce sous plusieurs formes

- ✿ jardin mobile
- ✿ potager hors sol
- ✿ le vivant au Jardin d'Alice : poulailler et ruche
- ✿ un jardin en pleine terre : clinique des plantes
- ✿ deux éco-constructions pédagogiques : une fixe et une mobile
- ✿ des toilettes sèches
- ✿ un compost partagé

UN JARDIN MOBILE, COMPOSÉ DE PLANTES ET ARBUSTES EN POTS

Le jardin en pleine terre du 40 rue de la Chapelle étant promis à la destruction, les membres de l'association ont décidé d'entreprendre le sauvetage d'un maximum de plantes jusqu'à leur départ.

C'est donc au courant de l'hiver 2013 qu'un énorme travail de déterrage et de repotage dans des contenants solides sur roues a été opéré. La flore du jardin a ainsi été recueillie dans des bacs hors-sol, mobiles et adaptables, et a déménagé avec nous à la caserne de Reuilly. Ce petit trésor vert nomade, nous a permis de végétaliser très vite le sol goudronné, et de définir une zone conviviale avec des tables et des chaises à l'entrée du bâtiment, ouverte à tous les visiteurs de la caserne.



En collaboration avec une équipe de paysagistes, le Jardin d'Alice a proposé d'aménager une partie de la terrasse d'Emmaüs en potager hors sol. Un système d'aquaponie y est aussi expérimenté afin de nourrir les plantes. Le potager fonctionne comme un jardin partagé où chacun peut venir planter sa



LE VIVANT AU JARDIN D'ALICE

Des ruches ont été installées au-dessus de l'atelier de construction et un poulailler accueille depuis l'été 2014, une petite troupe de poules, sauvées du rayon volaille par des aliciens végétariens.



UN JARDIN PLEINE TERRE / CLINIQUE DES PLANTES

Un jardin en pleine terre existe aussi, d'une surface d'environ 60m². Le temps qui nous est imparti à la caserne est trop court pour pouvoir envisager des projets durables de jardinage et de potager sur plusieurs saisons. Mais l'usage des lieux évoluant en fonction des besoins, ce petit lot est devenu le lieu d'accueil de toutes sortes de plantes mal en point, rescapées des poubelles. Une petite clinique des plantes improvisée. Nos méthodes de jardinage bannissent bien sûr l'usage de pesticides chimiques, et respectent le rythme des saisons, les compatibilités entre plantes et le calendrier lunaire, selon les principes de la permaculture.



UNE ÉCO-CONSTRUCTION FIXE

Une cabane, construite en open-source par les membres de l'association, sert de prototype pédagogique et ludique pour valoriser les techniques de l'éco-construction et du DIY : récupération de bois, isolation optimisée, toit végétalisé, ...



UNE ÉCO-CONSTRUCTION MOBILE

Dans la même logique, une unité mobile d'habitat durable à très faible consommation énergétique, selon les normes BBC [bâtiment à basse consommation] basée sur un plateau mobile de semi-remorque est installée sur le site. C'est un outil éducatif sur l'habitat



L
A
T
R
A
V
A
I
L
L
E
R
I
E
M
O
B
I
L
E

LES TOILETTES SÈCHES, OU TLB [TOILETTES À LITIÈRE BIO-MAÎTRISÉE]

Les toilettes sèches font partie de l'identité profonde du Jardin d'Alice. Elle promeut depuis toujours ce modèle de gestion des déchets organiques, non-polluant et vertueux puisqu'il permet de produire du compost fertile sur des cycles de huit mois. Une petite cabane en bois, le long du bâtiment est ainsi installée.



ET ENFIN LE COMPOST

Tous les déchets organiques et verts produits par le collectif sont accumulés dans des bacs à compost construits à cet effet. Enrichis en carbone, par ajout de sciure, paille et fibres végétales, les éléments organiques entrent naturellement en décomposition et retournent à l'état de terreau. Certains habitants du quartier viennent régulièrement déposer leurs déchets organiques ; ils savent qu'à l'issue de l'occupation du site ils récupéreront un engrais végétal, naturel et performant.



PLAN DU JARDIN D'AGICE
SOUS-SOL



sous-sol

STUDIO DE RÉPÉTITION

Un studio de musique de 30m², isolé phoniquement et équipé d'une batterie, sono et ampli guitare et basse, permet d'accueillir des groupes amplifiés. Plusieurs groupes répètent régulièrement et depuis plusieurs années au Jardin d'Alice, c'est le cas par exemple des fanfares Lapins Superstars, Grizz-li, Nymphonics, Pranavibes...



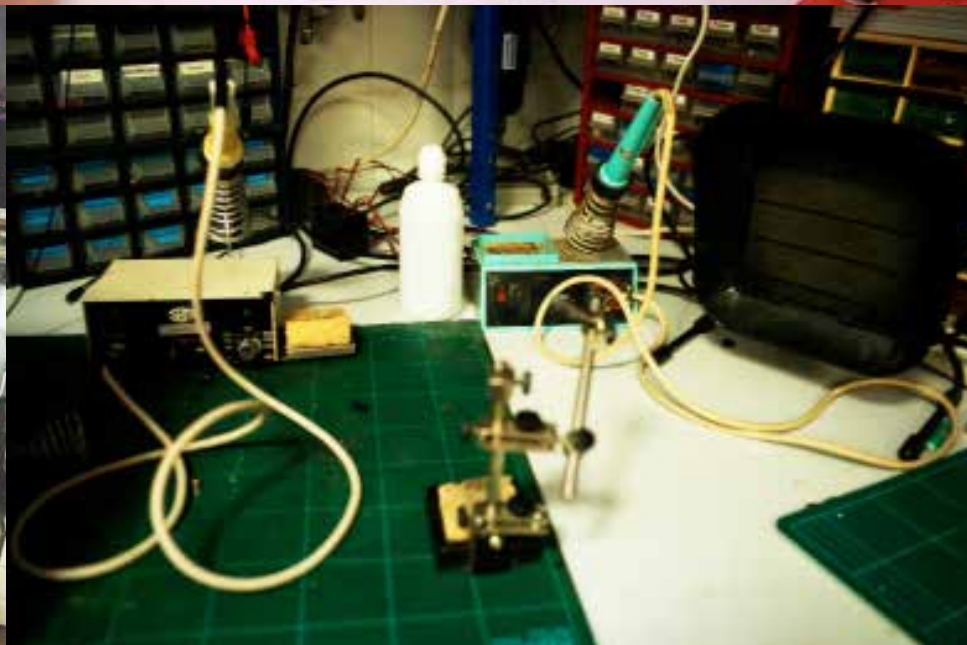
LABORATOIRE PHOTOGRAPHIQUE KTK LAB

Le KTK Lab est un laboratoire dédié à l'image photographique analogique. Il dispose de tout le matériel nécessaire de la prise de vue à l'image révélée. Ce matériel est accessible à tous moyennant participation. Les membres du Lab diffusent leurs compétences et connaissances à tous ceux qui le souhaitent, des novices aux plus confirmés. Ils travaillent également avec les artistes du Jardin d'Alice dans leurs différents projets impliquant la photographie analogique et numérique.



HACKERSPACE BLACKLOOP

Issue de la fusion de deux hackerspaces le LOOP et la BlackBoxe, le projet rassemble la crème des bidouilleurs et passionnés de nouvelles technologies, d'internet, de libre partage des données et de la réappropriation des outils informatiques. Ils participent à l'écosystème du logiciel libre et s'emploient à la diffusion des savoirs et savoir-faire numériques. Le groupe a pu installer son stock de matériel électronique de récupération, et ses ateliers de bricolages électroniques au sous-sol du bâtiment. Les Loopiots échangent et s'entraident sur leurs projets respectifs, et accueillent les projets extérieurs lors de réunions ouvertes hebdomadaires.



ATELIER BRICOLAGE SPECTACLE ET STOCKAGE

Le plus petit espace mais non moins l'un des plus utiles, le back-up régie. L'atelier permet de réparer console lumière et sons. Sylvain Leray qui a installé son atelier de réparation / création se charge également de maintenir un niveau de connaissance technique satisfaisant parmi les membres de l'association afin de permettre une plus longue durée d'utilisation du matériel - et des hommes.

Les caves du sous-sol permettent le stockage de matériaux fragiles en zonages, stockage pour le hackerspace, stockage volumineux spectacles, etc.



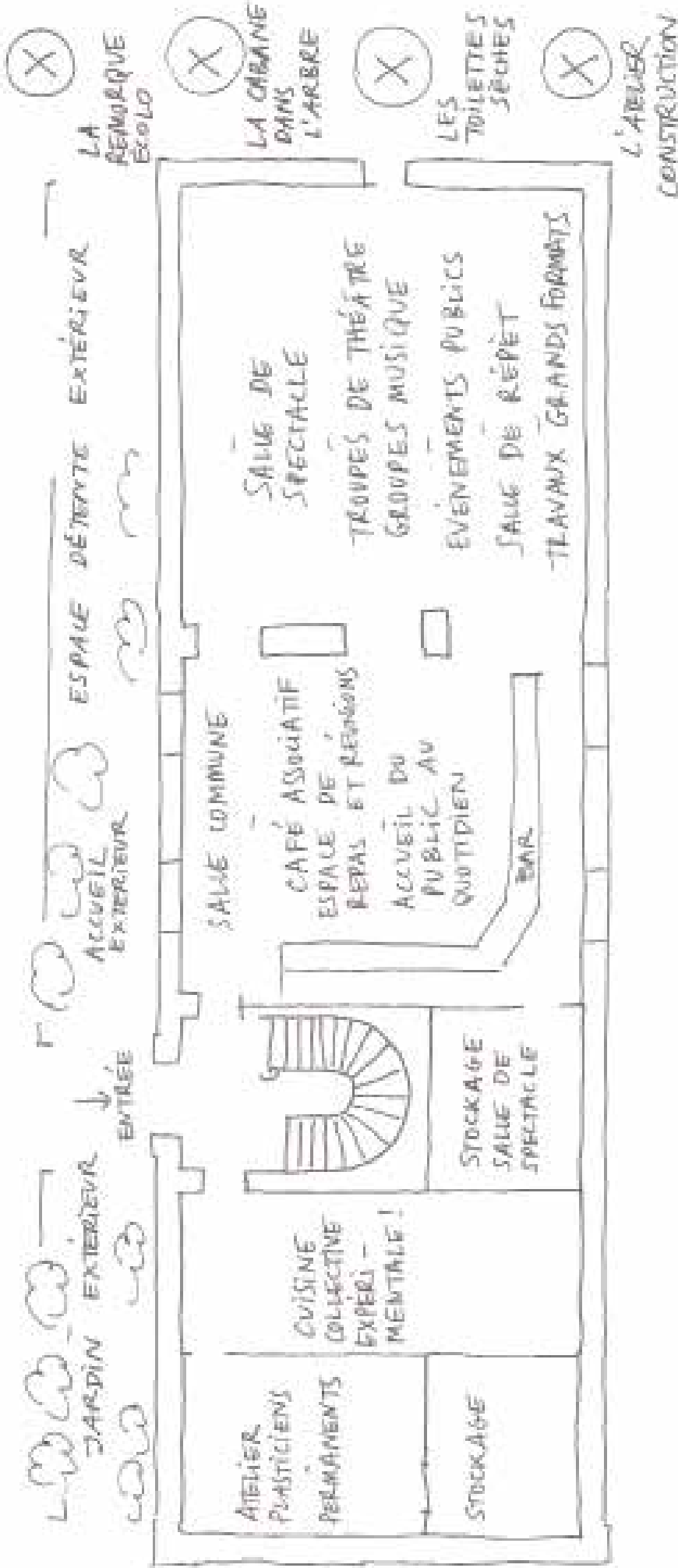
STUDIO D'ENREGISTREMENT

En marge de ses activités de musicien et technicien du spectacle, Julien Joubert réalise des albums pour différents projets musicaux, et compose des bandes originales pour des jeux vidéo et des films documentaires (récemment «Jeu d'influence» pour France TV ou «Type:Rider» pour Arte, Ubisoft) ainsi que le spectacle vivant (Débordante Compagnie, les Anges au Plafond, Tanzoya - James Thierree, Cie Juste Après...). Toutes naissent au sous-sol du Jardin d'Alice, dans la cabine d'enregistrement aménagée et équipée sur mesure pour ces créations.



PLAN DU JARDIN D'AUCE
REZ DE CHAUSSEE

(X) À L'EXTÉRIEUR



rez-de-chaussée

ATELIERS PLASTICIENS / ATELIER GALERIE ZERO

L'atelier Zéro, se trouve au rez-de-chaussée du bâtiment, à l'entrée, ce qui lui confère un rôle pivot à la fois espace de travail et de convivialité, il est mouvant, de trois à cinq plasticiens y travaillent.



CAFÉ ASSOCIATIF

Le grand bar déjà présent dans le bâtiment a permis d'aménager très vite un café associatif. Un espace de convivialité, d'accueil du public, d'ateliers et d'animations enfants et adultes. Accessible tous les jours de 11 h à 22 h. Attenant à la salle de spectacle, il se transforme en bar intérieur lors des événements ouverts au public et peut aussi accueillir des conférences et des débats. Il offre au quotidien thé et café, un free shop, un espace lecture et du wifi gratuit. Il sert également de bar et d'espace restauration lors des spectacles.



SALLE DE SPECTACLE / SALLE DE RÉPÉTITION

La salle de spectacle de 70m² a été totalement sonorisée et équipée en lumières pour pouvoir offrir des spectacles au public dans les meilleures conditions. La contribution demandée au public pour les événements est basée sur le prix libre / la participation libre / le chapeau pour les artistes, et plus rarement sur des entrées à prix fixes volontairement très bas [pas plus de 5 euros].

La salle de spectacle accueille des propositions artistiques variées : concerts, spectacles vivants, conférences, accueil en résidences de création, et sorties de résidences ouvertes au public, etc. Cet espace est ouvert lors des événements. Le reste du temps, c'est un espace de répétition, disponible de 10h à 22h pour des compagnies de théâtre, de danse, de performances, etc. La demande est énorme tant le manque d'espace est prégnant pour les compagnies.

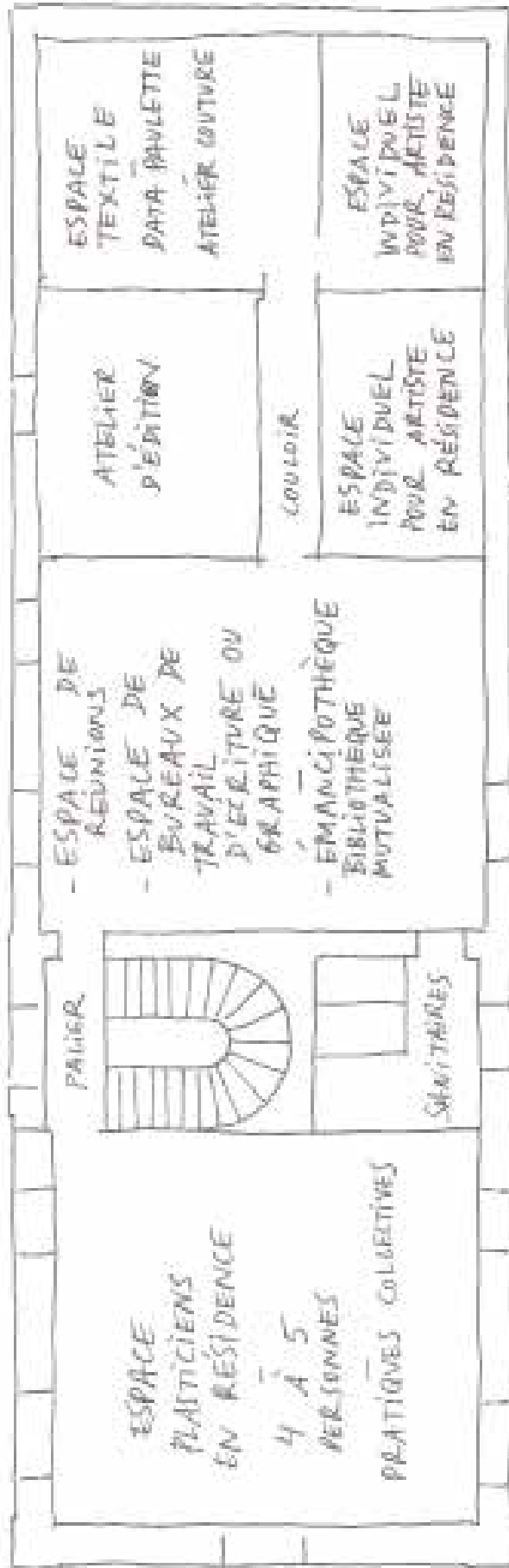


CUISINE EXPÉRIMENTALE

L'espace de la cuisine collective a été totalement construit par le collectif dans les anciens sanitaires du bâtiment, rendus inutiles par les toilettes sèches. Cet espace permet aux membres du collectif de préparer les repas, mais aussi d'accueillir régulièrement des ateliers de cuisine à partir d'aliments de récup. Cet espace est aussi régulièrement mis à disposition d'autres associations qui manquent d'espace pour cuisiner dans leurs propres locaux, au moment de préparer par exemple un grand repas festif. Il est également mis à disposition des Tabliers Volants qui y préparent des repas de soutien .



PLAN DU JARDIN D'ALICE
1^{ER} ÉTAGE



1^{er} étage

ATELIER ARTS PLASTIQUES / ARTS GRAPHIQUES / TECHNIQUES MIXTES

Afin d'assurer un renouvellement artistique l'atelier *plasticiens*, abrite simultanément artistes permanents et artistes en résidence accueillis dans une temporalité plus courte [environ 3 mois renouvelable]. L'atelier est mutualisé, modulable en fonction des projets.



TEXTILE LAB DATA PAULETTE

Né de la volonté de créer un espace entièrement dédié à l'expérimentation textile, le Data Paulette est une extension du hackerspace la Blackboxe. Les projets qui émergent de cet atelier sont à la croisée de l'art textile, de la recherche scientifique et des technologies numériques. Ouvert et pluridisciplinaire, il accueille tous ceux qui souhaitent partager leurs expériences et découvrir des nouvelles techniques en



EMANCIPOTHÈQUE / BIBLIOTHÈQUE / CENTRE DE RESSOURCE

Une salle dédiée à la pratique de "l'ordinateur", de la lecture, l'écriture, etc accueille journalistes, associations, militants, chercheurs, réalisateurs, écrivains, scénaristes, pour un travail individuel ou collectif. L'espace est également propice aux réunions. Réseau wifi, rangements et bibliothèque en libre accès. Une bibliothèque collaborative rassemble les trouvailles, archives et savoirs des membres du collectif qui souhaitent les partager. Accessible par les membres et les utilisateurs occasionnels 24h/24 et 7j/7.

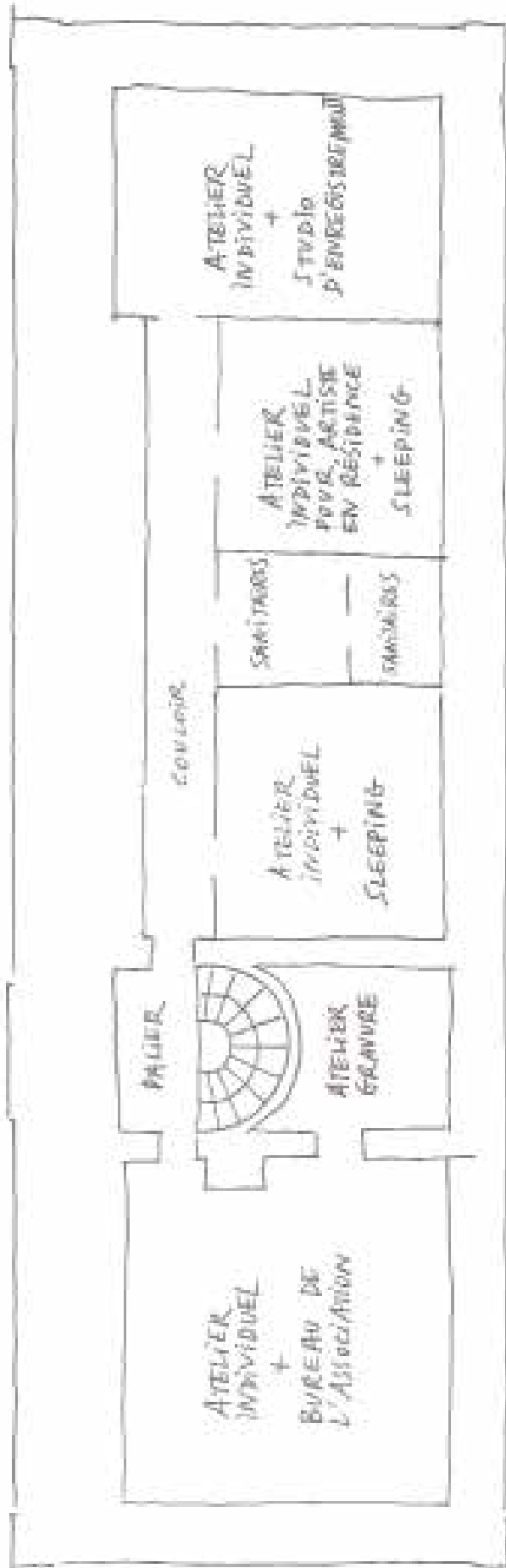


ATELIER DE MICRO-EDITION LA CALLIPHANE

Depuis dix ans, MMM et la Calliphane éditent de manière artisanale des textes de poètes inconnus. Travaux d'édition rares, ils sont illustrés par l'auteur ou directement l'éditeur. Les livres sont tirés à cinquante exemplaires et dépassent rarement cent pages.



PLAN DU JARDIN D'ALICE
2ÈME ÉTAGE / COMBLES

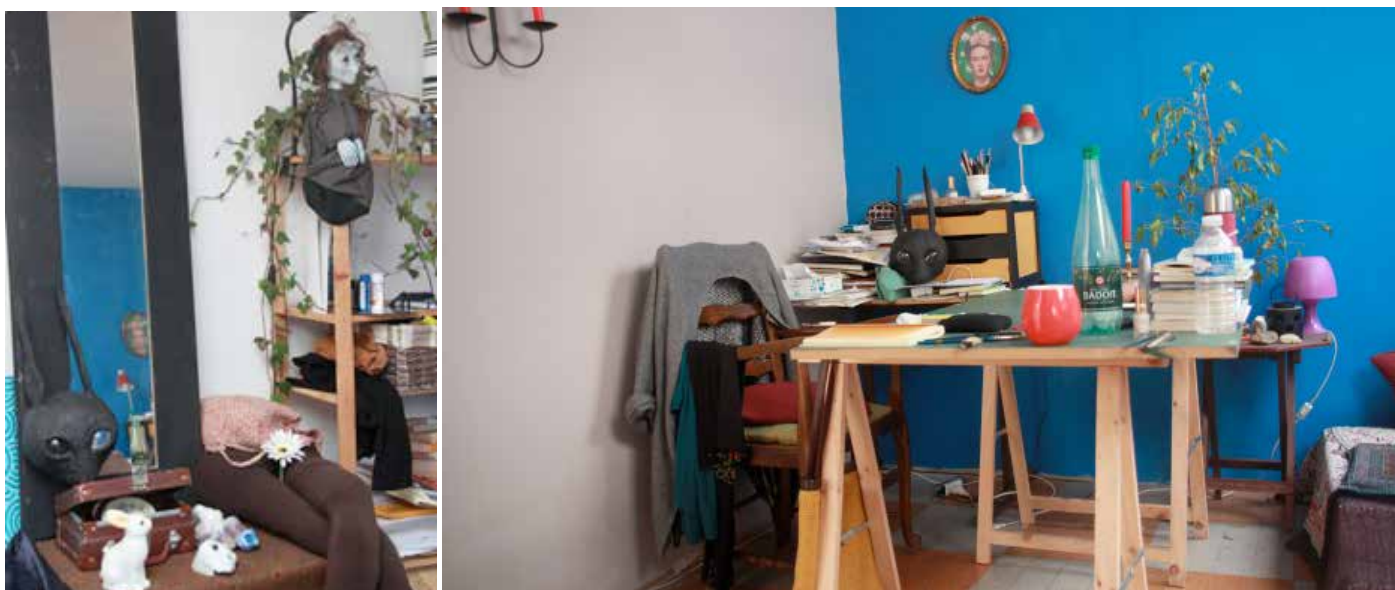


2ème étage

Le 2^{ème} étage héberge les artistes-activistes permanents du Jardin d'Alice ainsi on y trouve un atelier marionnette-écriture, un bureau de recherche dans le domaine du travail, un studio d'enregistrement, le bureau de l'association, un atelier de recherche graphique et d'écriture et un atelier de lutherie.

ATELIER INDIVIDUEL, ÉCRITURE ET MARIONNETTE

Espace de recherche et de travail autour de la marionnette et de l'objet, du geste, du dessin, de la matière, en flirtant avec la frontière de l'animé et du non-animé.



BUREAU DE L'ASSOCIATION

Le bureau de l'association est un peu partout dans les locaux, le téléphone-sonnette sonne à tous les étages, les cahiers de répétitions sont posés en auto-gestion à l'entrée, mais une petite alcôve au 2^{ème} étage abrite les précieux documents, et archives du collectif.

ATELIER INDIVIDUEL ARTS PLASTIQUES ET ÉCRITURES

Atelier, laboratoire, recherches et expérimentations pluri-media, iconographique, graphique alliant travail plastique et écriture.



BUREAU DE RECHERCHE DANS LE DOMAINE DU TRAVAIL / ÉTUDE DES PRATIQUES COLLECTIVES ET ALTERNATIVES

Une recherche sur le travail en général, pour explorer les nouvelles manières de faire ensemble et en dehors des cadres traditionnels. L'objectif est une mise à disposition des ressources théoriques et pratiques, sous toutes leurs formes, afin de permettre les croisements d'expériences et de savoir-faire.

ATELIER LUTHERIE ET PETITES MACHINES DE SPECTACLE

Laboratoire de petites constructions bois (Julien Joubert) et métal (Magali Rousseau) destinées au spectacle vivant.



BILAN DES ACTIVITÉS DEUX MILLE QUATORZE

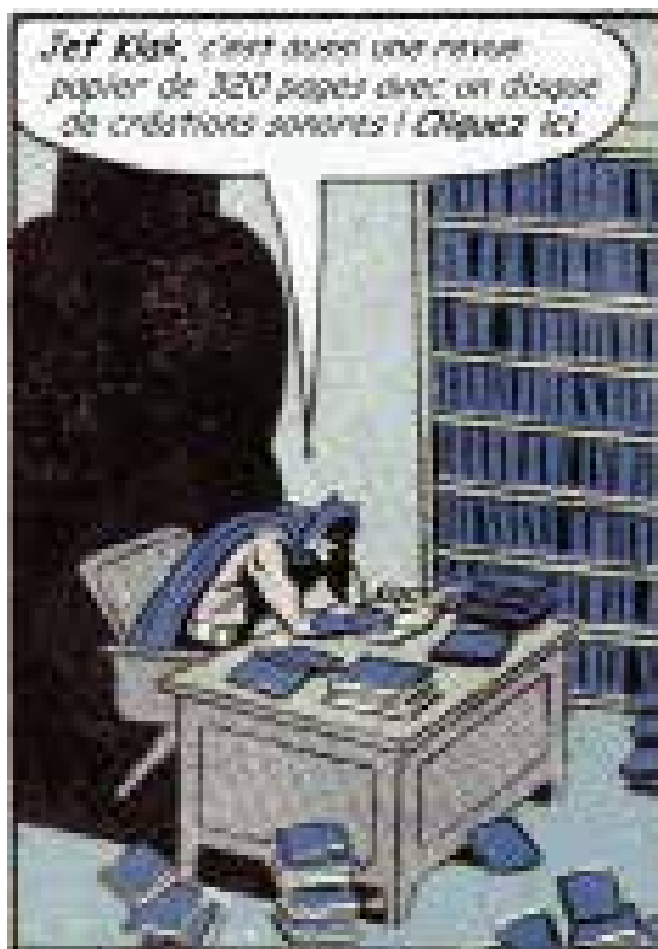
UN COLLECTIF PLUS NOMBREUX, AUX CONTOURS SOUPLES

Le collectif Jardin d'Alice, en triplant la superficie de ses locaux a su faire évoluer son projet, et renforcer la transversalité entre les arts plastiques, vivants, technologiques et militants. Ainsi, plusieurs projets individuels et / ou collectifs ont vu le jour dont voici une liste non-exhaustive [nous nous limitons ici aux projets portés par des membres du collectif, la liste des projet accueillis est page 36].

Data palette [présenté page 27]

Blackloop [présenté page 19]

KTK Lab [présenté page 18]



Vision'R, une association visant à promouvoir les arts numériques au travers de performances audiovisuelles dans le cadre d'un festival itinérant international et de rendez-vous réguliers au Centre Mercoeur.

On les aura, Carnet de guerre d'un poilu, août-septembre 1914, une lecture musicale illustrée par Barroux et mis en musique par Julien Joubert.

Je brasse de l'air, Sous les ailes des anges au plafond. Magali Rousseau créé depuis 10 ans des mécanismes poétiques qu'elle met en scène dans *Je brasse de l'air*. Mise en lumière et écriture sonore de Julien Joubert.

Jeff Klak est une revue web et papier [trimestrielles] de critique sociale et d'expériences littéraires.

Le temps que ça prend est un duo d'artistes qui travaillent essentiellement le dessin, la peinture et le modelage. Ils participent à l'organisation d'expositions collectives sur les murs du Jardin d'Alice.

La débordante compagnie est une compagnie de danse contemporaine créée en 2007 à Paris. Les recherches de la compagnie se concentrent autour des structures de groupes et du corps collectif, questionnant au passage l'espace, le temps, et aussi la politique. Oeuvrant à la fois sur plateau et en espace public, la compagnie est soutenue entre autres en 2015 par la DAC de Paris, la DRAC IDF, la région IDF, L'association Beaumarchais, et se produit dans toute la France et dans les pays frontaliers. Spectacles en cours : Dispersion / Ce qui m'est dû / Rassemblement



La fin du monde, le prix de l'essence et le temps qu'il fera, est une conférence gesticulée sur le changement climatique et l'approvisionnement énergétique. *La fin du monde* créée en 2014 au Jardin d'Alice est une conférence ludique ayant pour but de sensibiliser le grand public aux enjeux climatiques. Aujourd'hui elle a été vue par des centaines de personnes au cours d'une quarantaine de représentations. Antoine Raimondi [auteur et interprète du projet] travaille depuis 7 ans à la croisée de l'art et de l'écologie : trapéziste et comédien de formation, il collabore avec *la débordante* sur plusieurs spectacles, s'investit dans différentes associations et collectifs [alternatiba, collectif percheron, attac, avenir climatique, le w.a.r.n, etc]. Son travail au sein du collectif est de développer et d'organiser le centre de ressources *écologie concrète* située dans la remorque [cf p 15] et qui centralise tous les savoirs sollicités au jour le jour par le Jardin d'Alice [jardinage, compostage, petit élevage, toilettes sèches, cuisine végétarienne, mesure et maîtrise des consommations, etc] ainsi qu'une somme d'ouvrage factuel concernant l'écologie.

Alternatiba sont des villages des alternatives, individuelles, collectives, territoriales et systémiques au changement climatique et à la crise énergétique. En 2015, des centaines de milliers de citoyens seront ainsi sensibilisés aux enjeux d'urgence climatique, de justice écologique et sociale. L'Alternatiba Parisien promet d'accueillir des dizaines de milliers de personnes, les 26 et 27 septembre prochain place de la République.

Corto est une association avec laquelle nous sommes associés. Elle s'inscrit dans l'esprit de la consommation critique : les achats en circuits courts, organisés par les adhérents se font non pas pour obtenir les prix les plus bas, mais pour obtenir des prix justes. Solidarité, confiance et transparence sont la base de ces échanges. Elle offre la possibilité de commander de bons produits siciliens.

Collectif Percheron. Producteurs fermiers, agriculteurs du Perche, du Pays d'Auge et du Domfrontaise, livrent une fois par mois des produits biologiques à des groupes de consommateurs franciliens. Grâce à ce partenariat ville / campagne des centaines de citoyens mangent mieux ici ; des dizaines de producteurs vivent mieux là-bas.



Les Tabliers Volants est une association de cuisine militante, itinérante et participative. Les membres créent du lien social et gastronomique grâce à des pratiques culinaires alliant plaisir, habitudes alimentaires saines et comportements de consommation raisonnés. Ils transmettent leurs savoir-faire en soutenant les actions créatives à dimension solidaire. Désormais habitués de la cuisine et de la terrasse du Jardin d'Alice, ils ont accompagné le festival des luttes anti-publicitaires, ainsi que le FHAP [Festival HActiviste et Politique].

Free Shop et Point Presse. La gestion de cet espace est assurée par tous les membres du collectif : au cours des différentes ouvertures hebdomadaires sont proposés au public une sélection de vêtements, journaux, petits appareils électro-ménagers, légumes glânés, tracts affiches et fanzines édités par les sympathisants du Jardin d'Alice.

APRÈS 1 AN D'ACTIVITÉ À LA CASERNE

Dès son ouverture, les portes de la caserne se sont ouvertes vers les habitants du quartier, le réseau associatif local, et un nombre croissant de visiteurs de tous horizons. Le bal intergénérationnel et les livraisons du Collectif percheron, par exemple, nous permettent de tisser du lien social avec les habitants du quartier.

Tous les jours, les visiteurs sont les bienvenus pour découvrir nos activités, ou prendre un café au soleil sur notre terrasse. Et deux à quatre fois par mois, nous organisons des événements festifs multiforme : soirées, concerts, vernissage, performance, projection, animations pour les enfants et les adultes, lectures, rencontres, etc. De très nombreuses propositions extérieures viennent se combiner avec nos inspirations du moment.

Ces événements sont l'occasion de tisser des liens avec des associations locales très actives mais à l'étroit dans leurs locaux. Elles s'invitent au Jardin d'Alice et peuvent présenter leur travail au public.

LES RENDEZ-VOUS RÉGULIERS

- ◆ rencontre hebdomadaire du hackerspace
- ◆ un dimanche par mois le Bal populaire
- ◆ un lundi par mois la Milonga Cambalache [bal tango]
- ◆ un mardi par mois la livraison de produits bio du Collectif Percheron



FESTIVALS ET PORTES OUVERTES

Les antipub, le poop, Bike War, Fhap, Portes ouvertes communes

AUTRES ÉVÉNEMENTS / CONCERTS / SPECTACLES / CONFÉRENCES / PROJECTIONS / EXPOSITIONS

L'Ironie du son, Meule on the dance floor, Pranavibes, Boomerang, PapaOurs, Passerelle, Klezmemere, Schiele, Rock & Bones, Testa Coda, Mainfroide Karacho, On les aura, Ce qui m'est dû, Romano Krang, Les POUF, Semaine du Jazz Paris 12, etc.



PRÉSENTATION DE LIVRES LORS DE LEUR SORTIE

Le livre noir des banques, Attac et Basta ed. LLL 2015

Joyeux bordel, tactiques de résistances artistiques, Andrew Boyd, ed. LLL 2015

RASSEMBLEMENTS MILITANTS ET FORMATIONS

Les Reposeurs, les Déboulonneurs, Alternatiba, Transition 12ème, les Amis de la terre, Attac, Greenpeace, 350.org, Labofii, Emmaüs, Medecin du monde, J.E.D.I...

LES RÉPÉTITIONS [HORS MEMBRES DU COLLECTIF]

Grizzli, Gros Tube, Lapins Superstars, Pranavibes, Petula, DjamB, Capoeira Ongola, Cie La Sensible, Joujou, Press Beat, Nymphonics, Cie Vin, MJ Dance, Fracs et Crinolines, PierreCola, Squats Cats, Studio one, L'heure du Bol d'Air, L'Ironie du Son, Cie Les Zanimales, Cie Maquiz'art, Cie Taliway, Sensorial Healing, Cie Bonheur Interieur B rut, Cie Solid Milk, Cie les Fruits Defendus, Lisa Cascales, Cie Porteurs d'eau, Cie La Traverse, Cie Cantuskcant, Cie Plante Un Regard, Cie Gli Indeffirenti, Cie Sillons, Les Dames Vagabondes, Cie Nuk ...

Nous nous exportons aussi plusieurs fois par an dans la ville, et investissons l'espace public ou d'autres lieux, ainsi certains d'entre nous collaborent régulièrement avec la ressourcerie de la Petite Rockette, le 100 de Charenton, la parade de Technopole, Centre de loisirs Feu vert, Maison des acteurs du Paris durable, espace des Blancs manteaux...



QUELQUES CHIFFRES

15 permanents [de 2 mois à 70 ans]

30 résidents

Environ 80 utilisateurs quotidiens [hors évènements]

5000 adhérents-sympathisants

4 chats [pour l'instant]

5 poules

Quelques milliers d'abeilles

6 mois de travaux

70 heures de répétitions / semaine [réparties sur les deux espaces]

une dizaine d'artistes accueillis en résidence

un nombre incalculable de chansons, peintures, poèmes, réalisations textiles, spectacles, lignes de code informatique, réalisés / écrits / mis au point sur place.

LES ENJEUX D'UN RELOGEMENT

Avec le relogement, le collectif a dû relèver de nombreux défis, et a associé son futur au projet de la Caserne.

PLUS GRAND, MOINS LONGTEMPS

Il a fallu mettre à l'épreuve notre enthousiasme et nos capacités d'invention et de production pour quitter notre base du 18^{ème}, riche de cinq années de travail collectif, et investir en quelques mois un bâtiment trois fois plus grand dans un nouveau quartier. Le collectif a réussi à s'agrandir, tout en préservant les envies et les énergies. Mais l'échéance d'août 2015 précipite le projet dans un TRES court terme, alors que nous espérions pouvoir rester environ trois ans... La conclusion de cette première année d'activité à la Caserne est une envie unanime de continuer ensemble, et de trouver les moyens de faire durer l'aventure.



LES ENJEUX FINANCIERS

L'augmentation du loyer et des charges, le coût du déménagement et des travaux ont obligé le collectif à augmenter la participation de chacun. La cotisation mensuelle par membre permanent a été réajustée, et des barèmes ont été instaurés pour la mise à disposition d'espace. Pour les travaux, toutes les ressources, les solidarités et les plans récup' ont été mis à contribution : les réseaux Intersquat, Jardins Partagés, des ressourceries amies...

Le Jardin d'Alice a bénéficié d'une subvention d'investissement dans le cadre du programme de soutien aux *Fabriques de Culture*, mené par la région Île-De-France. Même si ce changement d'échelle s'opère avec succès, la nécessité de rendement qui l'accompagne a un impact fort sur la construction du vivre ensemble, l'espace commun d'expérimentation, le droit à l'échec, la convivialité et l'épanouissement de l'individu. Avec la certitude que notre projet peut grossir encore, nous souhaitons préserver un modèle économique léger qui ne nous fige pas.

LES ENJEUX DU RÉSEAU ASSOCIATIF / ALTERNATIF / CITOYEN À PARIS

Nouvel arrivant dans le 12^{ème} arrondissement, le Jardin d'Alice ouvre la Caserne au public, en concertation avec les autres structures relogées, et multiplie les collaborations avec les associations du quartier. Par ailleurs, le jardin d'alice est rapidement devenu une base pour un certain nombre de dynamiques citoyennes s'organisant en vue de sensibiliser les parisiens à la COP21 [Alternatiba!, le WARN, ATTAC, les jeunes amis de la terre etc...]. Outre le partenariat au long cours avec Paris Habitat, le collectif renoue des liens avec les nouvelles équipes municipales.

Entre 2013 et 2015, des processus de relogement touchent plusieurs collectifs historiquement liés : le Jardin d'Alice, la Gare XP, le collectif Curry Vavart, la Petite Rockette, la Maison de la Plage, le Théâtre de Verre, le Collectif Jour/Nuit... mais aussi des collectifs illégaux qui perdurent à travers différents lieux. Ces mouvements de disparitions / réapparitions modifient sans cesse la cartographie du réseau alternatif parisien, au potentiel énorme et fragile. Ce réseau ne peut survivre sans le soutien de la Ville pour protéger les lieux de création libre et gratuite dans Paris.



En ouvrant la Caserne [fermée pendant près de dix ans] aux habitants, le collectif a transformé le bâtiment pour y accueillir les activités spécifiques de ses usagers, et transforme la vie du quartier, révélant le potentiel du site comme foyer de création. Nous répondons à d'innombrables besoins immédiats, et suscitons de ce fait une curiosité générale pour le projet de construction à venir. Notre occupation temporaire questionne la réalité urbaine et sociale à Paris. Elle questionne la volonté politique de donner au projet futur un contenu à valeur culturelle et citoyenne, qui ait du sens pour le quartier, au moment où il s'apprête à accueillir près de 600 nouveaux logements. Aujourd'hui notre aventure représente un équipement culturel fonctionnel, pertinent dans le quartier, déjà éprouvé, avec un coût proche de zéro pour la remise aux normes.

AU PRINTEMPS 2015 : LE JARDIN D'ALICE A 6 ANS ET ...

Dans les cartons qui ont déménagé du 18^{ème} au 12^{ème}, il y avait déjà la poésie, la permaculture, la peinture, le dessin, la sculpture, la musique, la danse, la couture, l'éco-construction, etc. L'ouverture de la Caserne a permis de développer encore d'avantage nos pratiques et de faire naître des projets transversaux particulièrement excitants : KTK Lab, BlackLoop, DataPaulette, une vraie salle de spectacle, une cuisine expérimentale, le café associatif, de nouvelles éco-construction...! Notre maison est une véritable fabrique de culture accessible au quotidien. Mais le temps des cartons et le déménagement sonnent à nouveau à notre porte et un goût de "on aurait pu" restent sur les lèvres des artistes. Dix-huit mois d'occupation précaire c'est court, trop court.

Nous regrettons aujourd'hui que le projet de la caserne n'ait pas duré suffisamment longtemps pour permettre à toutes ces activités de se développer et de s'inscrire pleinement dans le quartier.

Nous tenons à notre qualité d'espace expérimental, non-marchand, réactif et mouvant et sommes confiants dans nos capacités financières, techniques et humaines à faire vivre cet espace durablement.

Nous souhaitons prolonger notre aventure dans un futur à plusieurs années, qui soit viable autant pour une période intercalaire que pour un futur intégré au projet de construction sur un site en transformation.



CONTACTS

SIÈGE SOCIAL

Le Jardin d'Alice
20 rue de Reuilly - 75012 Paris
www.lejardinalice.org

LE BUREAU COLLÉGIAL

Anastasia Kozlow
anastasia@lejardinalice.org
06 68 52 64 93

Nicolas Thill
nicolas@lejardinalice.org
06 89 94 89 97

Julien Joubert
julien@lejardinalice.org
06 61 10 98 55

PARTENAIRES INSTITUTIONNELS



MAIRIE DE PARIS



PARTENAIRES ASSOCIATIFS



<http://www.lejardinalice.org>